

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE
#RÉCITAL

CONCERT
DES **LAURÉATS**
MUSIQUE DE
LA **FONDATION**
DE **FRANCE**

JEUDI 6 AVRIL 2023
19 H SALLE NADIA-BOULANGER

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE** ET DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2022-2023

CONCERT DES LAURÉATS MUSIQUE DE LA FONDATION DE FRANCE

La Fondation de France, premier réseau de philanthropie en France

Chacun de nous a le pouvoir d'agir pour l'intérêt général. Cette conviction est, depuis plus de 50 ans, le moteur de la Fondation de France. Chaque jour, elle encourage, accompagne et transforme les envies d'agir en actions utiles et efficaces pour construire un monde plus apaisé, solidaire et durable. La Fondation de France a développé un savoir-faire unique, en s'appuyant sur les meilleurs experts, des centaines de bénévoles et des milliers d'acteurs de terrain, dans tous les domaines de l'intérêt général : aide aux personnes vulnérables, recherche médicale, environnement, culture, éducation... Avec les 945 fondations qu'elle abrite, elle soutient chaque année plus de 10 000 initiatives prometteuses et innovantes, en France et à l'international. Indépendante et privée, elle agit grâce à la générosité des donateurs. Les fondations Musique, abritées par la Fondation de France, François-Louis Baradat, Yves Brioux-Ustaritz, Marie Dauphin de Verna, Marthe Depelsenaire, Drouet-Bourgeois, Monique Gabus, François de Hatvany, Macari-Lepeuve et Monique Rollin permettent chaque année de soutenir des élèves de différentes disciplines du Conservatoire choisis par une commission d'experts, sur des critères sociaux et d'excellence. Ce concert est l'occasion d'entendre une sélection des lauréats et lauréates 2022-2023 réunis autour d'un programme mettant en valeur leur instrument.

PROGRAMME

Notes de programme rédigées par Luca De Poli

CLAUDE DEBUSSY

Préludes (Deuxième livre) (extrait) (5'30)

Bruyères

Général Lavine

Jiyoun Shin, piano

PAUL HINDEMITH

Sonate pour harpe (extrait) (5')

Mässig schnell

Kikuko Dachy, harpe

Ces deux préludes du second livre, publié en 1913, montrent sans appel un Debussy succédant à un autre ; non pas qu'une quelconque rupture y aurait eu lieu, mais simplement car ils se situent dans deux mondes très différents. Ces esthétiques distinctes sont le fruit de deux modes de pensée bien particuliers : en effet, « Bruyères » est un tableau vibrant de sensations, tandis que « Général Lavine – eccentric » déroule dans le temps un spectacle plein de sarcasme. On sait comme Debussy excellait dans l'un comme dans l'autre ! Il faut donc se rappeler quelques détails pour bien voir les disparités entre chaque prélude, et pour mieux comprendre comment la *Sonate pour harpe* de Hindemith rétablit pour nous l'équilibre.

En référence à une ville de l'est de la France, « Bruyères » assume pleinement le retour à l'ambiance poétique du premier livre, avec des références claires au célèbre prélude « La fille aux cheveux de lin » (1910). Sublime exemple d'atmosphère, on y retrouve ces chants nus et rêveurs, ces chorals baignés de modes anciens et ces grappes de notes suspendues dans l'air qui caractérisent ce que l'on connaît le mieux de Debussy. « Bruyères » est une profonde respiration, dans un second livre plus gris et réaliste. « Général Lavine – eccentric », par comparaison, n'en est que plus grinçant. Présenté dans « le style et le mouvement d'un Cake-walk », ce prélude évoque

le passage au Théâtre Marigny en 1910 du clown du même nom ; ce grand showman américain créa l'événement à Paris. Ce n'est pas la première fois que Debussy fit référence au jazz, mais ce fut aussi l'occasion de se moquer avec finesse des soirées parisiennes tout en montrant le talent du fameux clown.

Quel soulagement est donc la *Sonate* de Hindemith ! Bien qu'elle fût écrite en 1939, elle présente la réconciliation des deux extrêmes debussystes... dans les couleurs impressionnistes ! En fait, pour nuancer le propos, il faudrait parler d'« impression d'impressionnisme » car l'usage des quartes et quintes superposées ainsi que des échelles modales (typiques de la musique française au tournant du XX^e siècle) sont une part importante de l'œuvre de Hindemith, sans pour autant être des hommages. Ces harmonies lui permirent le déploiement du matériau musical avec une grande rigueur, dans une idée de développement. *La Sonate pour harpe*, dédiée à la harpiste Clelia Gatti Aldrovandi qui se montra très inspirante pour le compositeur, nous laisse un grand sentiment de souplesse et de liberté dans une organicité au scalpel et une grande économie de moyens.

MAURICE DURUFLÉ

Scherzo pour orgue (6'30)

 William Fielding, orgue

Ce *Scherzo* est la première œuvre publiée de Duruflé. Charles Tournemire, ancien étudiant de Widor – et de Franck, dans sa dernière année – l'aïda à se préparer au concours du Conservatoire de Paris ; bien qu'il y fût professeur de musique d'ensemble (et jamais professeur d'orgue), son influence fut considérable dans le parcours de Duruflé. Cette œuvre n'était autre qu'un travail de composition au Conservatoire : il semblerait qu'il s'agissait du rendu d'examen de janvier 1928, bien qu'il écrivit lui-même dans ses mémoires qu'il s'agissait de son concours d'entrée en Composition de 1926. Quoi qu'il en soit, il est avéré que c'est en reprenant contact avec Tournemire qu'il eut la persévérance et l'inspiration pour son *Scherzo*. Très naturellement, il fut donc dédié à Tournemire.

Cette œuvre montre tout le savoir-faire que ce dernier lui transmit : un langage harmonique dense et une appropriation de la modalité. Comme pour annoncer la modernité dans laquelle il s'inscrirait par la suite, dans la continuité aussi, Duruflé chercha la couleur ; couleur des timbres en poussant dans ses derniers retranchements l'esthétique Cavallé-Coll de la fin du XIX^e siècle, mais aussi couleur harmonique en utilisant des accords riches. Il ne faut cependant pas oublier le contrepoint. La conduite des lignes montre un grand soin au service des caractères, faisant vrombir des nappes souterraines, résonner des chœurs recueillis ou scintiller des feux-follets sauvages. Il est intéressant de s'apercevoir que, parmi cette vie intérieure exceptionnelle, Duruflé ne se base que sur deux éléments, et qu'il les habille par certains modèles d'improvisation typiques (style toccata, plain-chant en augmentation, ...).

KAROL SZYMANOWSKI

Mythes, trois poèmes pour violon et piano, op. 30 (extrait) (5')

 La Fontaine d'Arethuse

Hanna Yakavenka, violon

Anton Vasiukovich, piano*

Cette pièce est un monument du répertoire pour violon et piano. Composée en 1915, elle est d'une grande maturité de langage alors que Szymanowski était en pleine appropriation du style français. Ce compositeur d'origine polonaise passa par plusieurs périodes, la première étant fortement influencée par Chopin et le romantisme allemand. On ne peut qu'admirer son impressionnante capacité à faire siens des langages assez éloignés de lui, et même éloignés entre eux ! En fait, le secret de Szymanowski réside en sa soif de découverte du

monde, et *Mythes* fait partie de ce cheminement. Il est manifeste que ce « premier mythe » est le point de rencontre d'un savoir-faire compositionnel rare, d'une envie de connaître au mieux l'un des fondamentaux culturels de l'Europe et d'un souci de renouveau de la technique instrumentale.

Conscient de la force de représentation de la mythologie grecque, Szymanowski choisit la Fontaine d'Aréthuse. Située sur l'île d'Ortygie à Syracuse, la légende raconte qu'elle était à l'origine une nymphe changée en source d'eau par Diane pour échapper au dieu-fluve Alphée qui en était épris. Ce sujet est traité sous l'angle de l'angoisse directe d'Aréthuse. En effet, la nymphe s'attira la convoitise d'Alphée en se baignant dans ses eaux ; ce dernier, métamorphosé en chasseur, tenta donc de la conquérir. La mise en musique de ce récit

semble assez claire : Szymanowski fait du violon la nymphe fuyante et du piano le fleuve impétueux. Les deux se conjuguent dans une forme de violence évoquant la tentative de « séduction » du chasseur pour qu'Aréthuse lui échappe finalement. Cependant le compositeur suggère que l'histoire ne se termine pas ici... effectivement, quand la nymphe est devenue Fontaine d'Aréthuse, Alphée la retrouve et l'engloutit dans ses eaux. Szymanowski laisse donc le soin à chacun de se figurer la fin du mythe, dans une vraie narration musicale.

JOHANN SEBASTIAN BACH
Suite n° 2 pour violoncelle seul en ré mineur,
BWV 1008 (extrait) (5')
Prélude

Laurelenn Denjean, violoncelle

Les *Suites pour violoncelle* de Bach font partie de ses œuvres les plus célèbres aujourd'hui, grâce notamment à Pablo Casals. Elles furent composées dans une période prolifique, alors que Bach était maître de chapelle à Köthen entre 1717 et 1723. Conçues notamment à usage pédagogique, ces pièces permirent à de nombreux interprètes de s'exercer à la polyphonie. En effet, la *Suite n° 2* s'inscrit dans la continuité d'un procédé d'écriture habituel pour l'époque : l'évocation de plusieurs voix discourant ensemble, alors même que l'instrument ne permet pas toujours de toutes les jouer. Ce principe fonctionne pour tous les instruments (violon, flûte, basson, ...).

Il est important, pour (re)découvrir cette œuvre, de comprendre qu'il ne s'agit pas d'un chant au parcours accidenté mais bien d'un morceau à deux, trois et parfois quatre voix ; son interprétation suggère donc de faire entendre toutes ces voix « cachées » et de les rendre intelligibles tout en laissant le flux s'écouler avec expression. Il faut bien dire que ce prélude donne une grande impression de liberté du fait des nombreuses variations du matériau principal, de l'étendue du registre employé et de l'évitement ingénieux de trois temps trop marqués. Cependant ne nous y trompons pas : cette énergie se déploie dans une construction établie et claire !

FRÉDÉRIC CHOPIN

Sonate pour piano n° 3 en si mineur,

op. 58 (extrait) (5'30')

Finale. Presto non tanto

 Hyunji Kim, piano

C'est en 1844 que Chopin composa la *Sonate* op. 58. Depuis 1839, il passait l'été avec George Sand à Nohant, lieu où il écrivit certaines de ses plus grandes œuvres comme la *Polonaise héroïque* op. 53 ou la *Sonate pour violoncelle* op. 65. Ses productions antérieures, basées sur des modèles archétypaux tels l'étude, le nocturne ou le prélude, furent un matériau précieux à la caractérisation de cette sonate. Si Chopin choisit de reprendre les réflexes contrapuntiques et de développement du

romantisme allemand, il y apporta sa sensibilité particulière. Le finale continue l'ambiguïté tonale qui parcourt toute la sonate : les tons de *Si Majeur* / mineur et de *Mi bémol Majeur* sont en constante opposition, tant au cœur qu'entre les mouvements. Ici, cette tension est animée par deux éléments thématiques bouillonnants. Il n'y a pas de répit, si cette instabilité n'est pas dans le jeu rythmique elle se retrouve dans la ligne mélodique torrentielle. On trouve ici la vie intérieure du *Scherzo n°2* op. 31 !

JUNICHI ARIKI

L'Étoilement pour ondes solo (8')

 Imsu Choi, ondes Martenot

Les ondes Martenot, instrument de musique électronique, connurent depuis leur création en 1928 à Paris un grand succès auprès du public et des compositeurs. Le répertoire français ménagea une place de choix à cette innovation au XX^e siècle, d'Honegger à Messiaen en passant par Jolivet. Maurice Martenot modernisa et peaufina son instrument jusqu'en 1975, de sorte qu'il créa une forte émulation dans le monde de la création contemporaine. Les compositeurs s'en emparent d'ailleurs encore beaucoup aujourd'hui, comme dans l'opéra *The Exterminating Angel* (2015–2016) d'Adès ou dans *Tetramorphes* (2017) de Suárez-Cifuentes ; il n'est donc pas étonnant

que son répertoire compte plus de mille-cinq-cents œuvres ! Pour *L'Étoilement*, Junichi Ariki s'est donc placé dans une lignée prolifique. Cette œuvre de 2012 continue d'explorer les champs esthétiques des ondes Martenot. Ariki, entre France et Japon, s'attache depuis 2009 à faire connaître et apprécier la musique contemporaine au grand public, et cette œuvre en est un brillant exemple. Tel qu'il l'a conçu, le compositeur a voulu « exprimer quelque chose comme une fissure dans le verre », ou encore représenter le « changement inattendu dans la direction de l'oiseau » et « la ligne indéterminée [que dessinent] les feuilles qui tombent ».

MAURICE RAVEL

Ma mère l'Oye, suite pour piano à quatre mains (extrait) (6')

Pavane de la Belle au bois dormant

Laideronnette, Impératrice des Pagodes

Yu-Ju Chen, Jiyoun Shin, piano

Il fallait avoir une nouvelle vision pour proposer une œuvre musicale inspirée de contes si célèbres ! Si *Serpentin vert* (écrit en 1698 par Marie Catherine d'Aulnoy) est moins fameux, *La Belle au bois dormant* a connu de nombreuses adaptations par les compositeurs. Pour comprendre ce choix, il faut connaître la destination de cette suite : en effet, Ravel l'écrivit à l'intention des deux enfants de ses amis Ida et Cipa Godebski, salonnières françaises. Cette pièce pour piano à quatre mains était conçue pour des petites mains, et la logique fut poussée jusqu'à la création puisque ce sont deux enfants qui la jouèrent en 1910.

La « Pavane » n'en est pas très clairement une. D'un caractère presque austère, elle installe un jeu d'écoute mutuelle entre les deux interprètes dans une atmosphère d'attente constante... Ravel gomme l'aspect dansant et en fait un

questionnement intérieur, où seules quelques cadences ponctuent ce temps suspendu ; et pour couronner avec noblesse ce discours nostalgique, le pas lent de la pavane évolue insensiblement dans une modalité désuète. La danse fourmillante des pagodes et pagodines autour de Laideronnette est autrement plus entraînante ! La tonalité tout en dièses permet de jouer le thème uniquement sur les touches noires du piano ; en plus de placer la pièce directement dans les couleurs pentatoniques extrême-orientales, elle est rendue très ludique à interpréter. D'un caractère très vif et pleine d'impacts (où l'on retrouve au passage une référence à la pavane), la première partie laisse place à un chant lent et solennel, dans lequel se glisse à nouveau le thème sautillant qui nous ramène joyeusement à la danse originelle.

GIORGI MAKHOSHVILI

Regrets pour contrebasse seule (10')

Min-Yu Tseng, contrebasse

Pour la Sperger Competition 2014 (du nom du grand contrebassiste autrichien de l'époque classique), Makhoshvili fut invité à composer l'œuvre imposée. Cet éminent spécialiste de la contrebasse, né en Géorgie, rejoignit la Hochschule de Munich pour compléter ses études de contrebasse. Ayant travaillé avec plusieurs orchestres et remporté de nombreux prix internationaux, il fut tout naturel pour lui d'écrire une nouvelle œuvre pour ce concours, avec comme matériau de base des thèmes de

musique populaire. Cette pièce, qui s'entend fondamentalement comme un chœur d'hommes, est découpée par une pulsation profonde de pizzicati et fait découvrir à la fois des chants lyriques très souples, des danses bien rythmées et des polyphonies vigoureuses. Les modes de jeu y sont variés, pour trouver un timbre plus éthéré et pâle, loin d'ailleurs de la radicalité que peut offrir la palette d'effets de la contrebasse ; ce choix de rester modeste dans la technique instrumentale permet davantage d'uniformité esthétique.

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

Sérénade mélancolique, op. 26

(arrangement pour flûte et piano de D. Bouriakov) (9')

Victoria Creighton, flûte

Anton Vasiukovich, piano*

* accompagnent les lauréat-es

LES LAURÉATS 2022 – 2023

PRIX FRANÇOIS-LOUIS BARADAT

Aide 7 jeunes musiciens à acquérir leur instrument.

VICTORIA CREIGHTON
Flûte

LAURELENN DENJEAN
Violoncelle

HYUNJI KIM
Piano - Pianoforte

PAOLA NIETO
Alto

KAREN NONOMURA
Violon

OMAR NICHU
Guitare

MIN-YU TSENG
Contrebasse

PRIX YVES BRIEUX-USTARITZ

Attribue deux Prix annuels à des étudiants organistes en classe d'interprétation et d'improvisation.

WILLIAM FIELDING
Orgue

RAPHAËL OLIVER
Orgue

PRIX MARIE DAUPHIN DE VERNA

Récompense un ou plusieurs étudiants, chanteurs.

TSANTA RATIANARINAIVO
Chant

PRIX DROUET-BOURGEOIS

Attribue deux Prix annuels qui rendent hommage à Marc Bourgeois, violoniste professionnel et à Pierre Bourgeois, passionné de piano.

JIYOUN SHIN
Piano

HANNA YAKAVENKA
Violon

PRIX MARTHE DELPELSENAIRE

Récompense trois étudiants en dernière année de composition

IMSU CHOI
Composition – Ondes Martenot

TOBIAS FEIERABEND
Composition

SEONG-HWAN LEE
Composition

**PRIX
MONIQUE GABUS**

Décerne un Prix annuel à une compositrice de moins de 40 ans ayant suivi les classes d'écriture musicale au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

MEGUMI OKUDA

Composition

**PRIX
MACARI LEPEUVE**

Attribue deux Prix annuels en composition.

EMRE ERÖZ

Composition

YUN YUNG KIM

Composition

**PRIX
MONIQUE ROLLIN**

Attribue une Bourse à un étudiant en musicologie et un Prix d'interprétation à un pianiste ou à un harpiste.

KIKUKO DACHY

Harpe

LUCA DE POLI

Musicologie

**PRIX
FRANCOIS
DE HATVANY**

Attribue un Prix à un étudiant chanteur et un Prix à un étudiant pianiste.

YU-JU CHEN

Piano

THAÏS RAI-WESTPHAL

Chant

YU-JU CHEN

PIANO

Yu-Ju Chen est pianiste et accompagnatrice taiwanaise. Elle a commencé à jouer du piano à l'âge de 7 ans et dès l'âge de 8 ans, remporte de nombreux concours. À 10 ans, elle fut la plus jeune finaliste du Concours de piano pour jeune concerto en 2002. Elle a alors été invitée à jouer le *19^e Concerto pour piano* de Mozart avec le Taipei Symphony Orchestra sous la baguette de Felix Chiu-Sen Chen, dans la plus prestigieuse salle de concert de Taiwan : Zhongshan Hall.

Elle est lauréate de nombreux concours : Concours international de piano SEIDOF, Concours international de piano « Prix Mauro Paolo Monopoli » en Italie.

Après avoir obtenu une Licence de piano à l'Université nationale des Arts de Taipei, elle décide de poursuivre ses études à Paris et intègre la classe de piano et pianoforte de Knut Jacques et la classe d'accompagnement au piano de Claude Collet.

En 2020, elle est admise au Conservatoire de Paris dans la classe d'accompagnement au piano de Jean-Frédéric Neuburger et de Yumi Otsu. Ses prestations sont particulièrement appréciées en musique de chambre.

IMSU CHOI

COMPOSITION - ONDES MARTENOT

Née en Corée du Sud, la compositrice et ondiste Imsu Choi étudie à l'Université d'Ewha (Séoul) où elle obtient une Licence de composition. Elle poursuit ses études en France et intègre le Conservatoire de Paris en écriture. Durant ses études, elle intègre également la classe de composition de Jean-Luc Hervé et d'électroacoustique de Yan Marez au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. En 2018, elle est admise au Conservatoire de Paris en composition dans la classe de Frédéric Durieux, la classe d'électroacoustique et des nouvelles technologies - professeurs Yan Marez, Luis Naón et Grégoire Lorieux - et aussi celle d'Ondes Martenot dans la classe de Nathalie Forget.

Ses pièces ont été jouées par plusieurs ensembles et orchestres parmi lesquels l'Orchestre de Picardie, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Divertimento, l'Ensemble TM+, l'Ensemble Meitar, Klangforum Wien et l'Ensemble TIMF.

Ses prochains projets consistent en une nouvelle partition pour le Prix de composition et en diverses commandes par Divertimento Ensemble, Festival Sonomundo 2023 et Bludenzer Tage Zeitgemäßer Musik 2024.

Comme ondiste, elle a joué à la Cathédrale Notre-Dame de Paris ; au Théâtre de Chaillot elle a joué *La Fêtes des Belles Eaux*, sextuor d'ondes Martenot d'Olivier Messiaen, avec une chorégraphie du japonais Saburo Teshigawara et, en concert, la même œuvre de Messiaen lors du Musikfestival Bern 2018 Nachtzeiten.

Elle interprétera en mars 2023 *Trois petites liturgies de la présence divine* d'Olivier Messiaen avec l'Orchestre du Conservatoire à l'Église Saint-Eustache à Paris. Ce concert sera dirigé par Leo Warynski. Imsu Choi enseigne les Ondes Martenot au Conservatoire Iannis-Xenakis (Evry-Courcouronnes) depuis 2019 et elle a bénéficié des bourses de la Fondation de France (Prix Monique Gabus), du Legs Jabes, du Mécénat Musical Société Générale et du Centre International Nadia et Lili Boulanger.

VICTORIA CREIGHTON FLÛTE

Victoria a poursuivi des études à Londres et Moscou, avant d'arriver en France en 2018 pour intégrer le CNSMD de Lyon. En juin de cette année elle obtiendra son Master à l'issu du Conservatoire de Paris.

Entre 2019–2022 elle était flûtiste invitée au sein du Gustav Mahler Jugendorchester, avec lequel elle a effectué des tournées et projets variés à travers l'Europe. Elle joue aussi avec des orchestres tels que l'Orchestre de Opéra national de Lyon, l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre du Northern Ballet (Angleterre), le Staatskapelle Dresden (Allemagne).

En 2022, Victoria était récompensée du 1^{er} prix du Concours international de flûte de Hong Kong. Elle est régulièrement invitée à se produire au sein des festivals tels que Jeunes Talents à Paris, l'Encuentro de Música de Santander et Pacific Music Festival au Japon.

Victoria est aussi passionnée par la transmission de la musique aux jeunes. Elle travaille avec des organisations comme les Petites Mains Symphoniques, l'Association Tournesol et le Wind Up Penguin Company, avec lesquels elle mène des ateliers de musique pour des enfants de tous horizons.

KIKUKO DACHY

HARPE

Née à Paris en 2003, Kikuko est captivée par la harpe dès l'âge de six ans. Elle intègre le CRR de Paris à huit ans, puis la classe d'Isabelle Moretti au Conservatoire de Paris à 17 ans. En 2017, Kikuko joue en soliste à « l'Ouverture de l'année de la Colombie en France », en présence des présidents français et colombien à la Philharmonie de Paris. À partir de cette même année, elle suit les cours de Marie-Pierre Langlamet chaque été. En 2019, Kikuko obtient le 1^{er} Prix au Concours international Léopold Bellan ainsi que le 2^e Prix au Concours international de harpe Martine Géliot. En 2019 puis 2020, elle obtient une bourse du Ministère de la Culture.

Intéressée par tous les domaines de la musique, en cette année 2023, elle se dédie principalement à l'orchestre. Ainsi, suite à la réussite aux auditions, Kikuko est invitée au Japon en mars pour le XIX^e Projet d'Opéra de l'Académie de Seiji Ozawa, mais aussi à la Tournée d'Été de Gustav Mahler Jungendorchester (GMJO).

En addition à ces projets, elle est également candidate au Concours international de musique de l'ARD de l'édition 2023. Enfin, Kikuko suit parallèlement les cours de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) où elle y étudie l'Histoire du Japon, les philosophies orientales, etc.

LAURELENN DENJEAN VIOLONCELLE

Laurelenn Denjean commence le violoncelle à l'âge de 7 ans et intègre 3 ans plus tard le Conservatoire de Toulouse pour étudier avec Blandine Boyer. Après un Diplôme d'études musicales obtenu à l'unanimité du jury, Laurelenn est admise en 2019 au Conservatoire de Paris dans la classe de Michel Strauss, puis de Emmanuelle Bertrand pour son Master. Durant ses études, elle reçoit les conseils de violoncellistes reconnus tels que Pieter Wispelwey, Lluis Claret, François Salque, Ophélie Gaillard, etc. lors de stages et de masterclasses.

Elle participe alors à des concours tel que le concours Vatelot Rampal auquel elle remporte le 1^{er} Prix à l'unanimité du jury. Ses rencontres musicales lui permettent de jouer dans diverses formations de musique de

chambre (trio, quatuor, quintet avec clarinette, avec piano, sextuor,...).

Passionnée d'orchestre, elle a l'opportunité de faire des remplacements au sein d'orchestres professionnels notamment avec l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre de la Nouvelle Europe ; et de travailler sous la direction de grands chefs parmi lesquels Adrian McDonnell, Philippe Ferro, Ludovic Morlot, Pierre Bleuse, Jean-Claude Casadesus, Marco Guidarini (avec qui elle a l'occasion de s'initier à l'opéra) et a la chance de se produire dans diverses salles de concert (Halle aux Grains, Philharmonie de Paris,...) ainsi que d'accompagner des solistes tels que les pianistes Bertrand Chamayou ou David Kadouch.

LUCA DE POLI MUSICOLOGIE

Il commence sa formation en Bourgogne par le piano, l'accompagnement, l'analyse et l'écriture. Cette solide base alliant théorie et pratique lui permet à la fois de poursuivre la voie de chef de chant, mais aussi de continuer la musique de chambre, la composition et l'arrangement. Devenu étudiant au Conservatoire de Paris, où il obtient ses Prix d'harmonie, de polyphonie des XVI^e-XVII^e siècles

et de Fugue et Formes, il élargit ses champs de compétence dans le domaine de la musicologie en préparant son Prix d'analyse ; de plus, il met à profit ses dispositions dans l'art de la scène en assistant, au Conservatoire, l'inspirante Nicola Raab dans *La Chauve-Souris* (J. Strauss II, mars 2022), et en mettant lui-même en scène pour la première fois avec *West Side Story* (mars 2023).

EMRE ERÖZ

COMPOSITION

Il a commencé la musique en jouant de la e-guitare dès son plus jeune âge puis a joué dans des groupes de rock et de jazz avant de se lancer dans la composition. Il a eu l'occasion de travailler avec de nombreux ensembles et solistes, notamment Tokyo Sinfonietta, Spektral Quartet, Oerknal Ensemble, Pre-Art Soloists, Hezarfen Ensemble, International Ensemble Modern Academy, Garth Knox, et Diamanda La Berge Dramm, Black Pencil, entre autres.

En 2022, sa pièce *Palimpseste* a été choisie pour être jouée à Séville par le Taller Sonoro dans le cadre du projet Discovering Young Composers et son *Quatuor à cordes* a été joué par le Tokyo Sinfonietta pour être diffusé par NHK.

Il a participé à divers ateliers et travaillé avec Unsub Chin, Clara Iannotta, Beat Furrer, Pierluigi Billone, Mark Andre, Bruno Mantovani, Eun-Hwa Cho, Ken Ueno, Ulrich Krepplein, Quince Ensemble, Collegium Novum Zurich, Geneviève Strosser. Il est titulaire d'une Licence en théorie de la musique et en composition de l'Université Bilkent et a étudié divers sujets, dont la composition, l'orchestration et l'esthétique avec Yiğit Aydın.

TOBIAS FEIERABEND COMPOSITION

Compositeur franco-américain né à Paris en 1993, Tobias Feierabend entame ses études de composition auprès de Valéry Aubertin au Conservatoire de Noisiel, puis avec Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2018, il intègre la classe de composition de Frédéric Durieux ainsi que celle de nouvelles technologies de Yan Maresz, Luis Naón, Grégoire Lorieux et Yann Geslin au Conservatoire de Paris. Il a participé à diverses masterclasses, où il a reçu les conseils de personnalités telles que Tristan Murail, Clemens Gadenstätter, et Unsuk Chin. Il a collaboré avec des ensembles comme l'itinéraire, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Hélios ou encore l'Ensemble Multilatérale.

En avril 2018, il remporte le Prix de composition de la ville de Boulogne-Billancourt avec sa pièce *Nu*, pour ensemble. En 2021, la Philharmonie de Paris lui commande une nouvelle partition pour ensemble, *Rosace*, programmée dans le cadre de la série « Rising Stars » du European Concert Hall Organisation. En décembre 2022, il est lauréat du prix de composition Marthe Depelsenaire de la Fondation de France. Tobias Feierabend est titulaire d'une Licence de philosophie de la Sorbonne et d'un Master de musicologie du Conservatoire de Paris, où il a obtenu les Prix d'analyse musicale (2016), d'écriture XX^e-XXI^e siècles (2017) et d'esthétique (2017).

Outre son activité de compositeur, il enseigne depuis 2019 l'analyse musicale au CRR de Boulogne-Billancourt, et il est régulièrement invité par des institutions telles que le Conservatoire de Paris pour participer aux jurys, intervenir lors de formations, ou encore comme professeur. Ses partitions sont publiées aux éditions Jobert/Henry Lemoine, ainsi qu'aux éditions Accordinova.

WILLIAM FIELDING

ORGUE

William Fielding étudie dans la classe d'Olivier Latry et Thomas Ospital au Conservatoire de Paris depuis septembre 2022. William a passé 3 ans à St Mary's Music School d'Edimbourg, puis 2 ans avec David Graham et Kathron Sturrock au Royal College of Music (orgue et piano),

Il a été organiste à la Chapelle royale de la Reine d'Angleterre, à Hampton Court Palace. Il a également travaillé en tant que pianiste accompagnateur notamment avec le pianiste Łukasz Krupinski lors d'une tournée de concerts à deux pianos à Marbella, en Espagne et avec le violoniste Joel Munday en République Tchèque .

William a décidé en 2020 de se plonger dans la tradition française de l'orgue en partant étudier avec Michel Bouvard (titulaire à la basilique St Sernin) à Toulouse, et l'improvisation avec Philippe Lefèvre, puis avec Yoann Tardivel.

William a apprécié les opportunités qui lui ont été offertes à Toulouse, en particulier une étroite collaboration avec Mark Opstad et la Maîtrise de Toulouse, avec qui il a enregistré un CD comprenant le requiem de Maurice Duruflé.

William a obtenu son prix au Conservatoire de Toulouse mention Très Bien à l'unanimité du jury et les félicitations. Depuis le mois d'août 2021, il est organiste de chœur à la basilique St Sernin, Toulouse.

HYUNJI KIM PIANO – PIANOFORTE

Le pianiste Murray Perahia qualifie le jeu de Hyunji Kim de : « *Magnifique prestation avec un contrôle parfait* ». Hyunji Kim est lauréate de nombreux concours internationaux, y compris le Concours d'Épinal, le Concours d'Île-de-France et White Nights Competition à Saint-Petersburg où elle a remporté le 1^{er} Grand Prix.

Elle s'est produite en tant que soliste sur France Musique « Génération France Musique, le Live » ainsi que dans diverses salles prestigieuses telles que La Philharmonie de Paris, La Cité de la Musique, La Salle Molière à Lyon, Le Musée Guimet, Le Petit Palais ainsi que dans de nombreuses villes en Europe et en Corée. Elle a également fait partie de l'Académie Musicale Philippe Jaroussky pour donner plusieurs concerts au sein de la Seine Musicale pendant la saison 2021–2022.

Hyunji Kim est actuellement en Diplôme d'artiste interprète au Conservatoire de Paris dans la classe d'Hortense Cartier-Bresson après avoir obtenu son Master de piano avec la mention Très bien à l'unanimité. Elle poursuit également une formation en Master d'accompagnement et en Master de pianoforte au Conservatoire de Paris. Elle participera à l'« Avant-Scène » 2024 à la Cité de la musique et au Festival Colmar 2023.

YUN YUNG KIM

COMPOSITION

Née à Seongnam en Corée du sud en 1996, Yun Yung a fait ses classes de composition au lycée musical de Kaywon. Elle a étudié la composition à l'Université de Yonsei de Séoul auprès de Beomseok Yoo, où elle obtient une licence en 2018. Après avoir terminé ses études universitaires en Corée du Sud, elle poursuit ses études avec Bernard de Crépy et intègre le cursus d'écriture au Conservatoire de Paris en 2018.

Elle remporte le Prix d'harmornie auprès de Yves Henri, de contrepoint auprès de Fabien Touchard, de fugue et formes de Thierry Escaich, d'initiation à l'orchestration de Marc-André Dalbavie. Elle étudie l'arrangement avec Cyrille Lehn. Elle poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris dans la classe d'écriture XX^e-XXI^e siècle de Jean-Pascal Chaigne.

SEONG-HWAN LEE

COMPOSITION

Originaire de Séoul, Seong-Hwan Lee s'est installé aux États-Unis et est entré à l'Interlochen Arts Academy pour poursuivre ses études de composition dès l'âge de 14 ans. Il a, par la suite, travaillé avec Kenneth Hesketh au Royal College of Music de Londres, puis avec Michael Jarrell, Luis Naón et Gilbert Nouno à la Haute école de musique de Genève.

Ses oeuvres ont été interprétées, notamment, par l'Ensemble Contrechamps, l'Ensemble Modern, l'Ensemble TIMF, l'Ensemble Proton Bern, Ensemble NEXT, Johannes Kalitzke et Pierre Bleuse. Récemment, son *L'Oiseau dans le Temps II* a été créé dans le cadre du Festival Présences 2023 de Radio France.

Basé à Paris, Seong-Hwan Lee étudie actuellement dans la classe de composition de Frédéric Durieux et dans la classe de musique électronique de Yan Maresz, Luis Naón, et Grégoire Lorieux au Conservatoire de Paris.

OMAR NICHU GUITARE

Concertiste lauréat de plusieurs concours internationaux, Omar Nichu est un interprète reconnu par le raffinement, la générosité et la profondeur avec laquelle il aborde un répertoire d'ample diversité. Qu'il s'agisse de la musique du Moyen Âge ou contemporaine, en passant par l'électro-acoustique ou la musique purement amplifiée, Omar est un guitariste polyvalent, sensible aux différents courants esthétiques présents dans l'histoire de la musique savante et populaire. Il est diplômé du Conservatoire de Paris (Master, DE, DAI Contemporain), enseignant et porteur de différents projets artistiques.

S'étant produit en concert depuis l'Uruguay jusqu'en Allemagne en tant que soliste, il explore actuellement le répertoire de musique de chambre en quatuor de guitares et se consacre à la création grâce à son duo avec saxophone. De même, on a pu l'entendre en tant que soliste avec l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire et se produit souvent auprès du groupe de rock progressif et pop minimaliste Polychrome autant qu'avec Regards, un ensemble de musique contemporaine situé à Paris. De quoi pouvoir imaginer la diversité musicale dans laquelle cet interprète s'inscrit.

PAOLA NIETO ALTO

Paola débute ses études musicales au Conservatoire régional de Bayonne où elle obtient le Prix Dechico à sa sortie. Elle poursuit ses études au Conservatoire de Boulogne-Billancourt et entame en 2019 une Licence au Pôle supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt, où elle y reçoit l'enseignement d'Isabelle Lequien, Wolfram Christ et Michel Michalakos.

Actuellement en 1^{re} année de Master au Conservatoire de Paris dans la classe de David Gaillard, elle se produit notamment en orchestre et en musique de chambre au Pays Basque et à Paris. Elle se passionne tout particulièrement pour la pratique musicale collective et souhaite s'y professionnaliser à l'avenir.

KAREN NONOMURA

VIOLON

Né à Kochi au Japon, Karen Nonomura débute le violon à l'âge de 2 ans et le piano à l'âge de 10 ans. Il a assisté aux masterclasses au Conservatoire de Moscou Tchaikovsky à l'âge de 12 ans, invité par Haik Kazazyan (il est lauréat 3^e Prix du Concours de Tchaikovsky). Il a étudié à la Schola Cantorum et puis a été admis au Conservatoire de Paris en 2019.

Il travaille dans la classe de Olivier Charlier et Mi-Sa Yang. Il intègre le Quatuor Una Corda en 2021. Il travaille en tant que quartetiste avec Emmanuel Haratyk (l'altiste de Quatuor Manfred). Il participe à l'académie de la Saline royale en quatuor pour travailler avec Günter Pichler (le violoniste de Quatuor Alban Berg) en 2022.

À présent il se produit en concert avec son Quatuor dans des académies et des festivals. Il a obtenu le Prix de Grand premier au Concours de Music Arte à Tokyo en 2014, 3^e Prix au Concours international de Yokohama en 2016, le Prix d'excellence au Concours international de Kobe en 2017, le 1^{er} prix au Concours Flame en 2021. Il est finaliste du Concours international de Leonid Kogan en 2022. Actuellement il est en cours de diplôme de 2^e cycle supérieur au Conservatoire de Paris.

MEGUMI OKUDA

COMPOSITION

Megumi Okuda a d'abord effectué des études de composition à l'Université nationale de musique de Bucarest. Depuis 2017, elle est étudiante au Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Pesson. De 2020 à 2021, elle suit le cursus de composition et informatique musicale de l'Ircam.

Elle est successivement lauréate boursière de la Fondation Meyer, de la Fondation Kakehashi, de la Bourse Nguyen Thien Dao, de la Bourse SYLFF de la Tokyo Foundation for Policy Research et de la Fondation de France.

Sa musique explore différentes directions expressives sur des thèmes récurrents comme la personnification / l'anthropomorphisme, les souvenirs ou les histoires imaginaires.

RAPHAËL OLIVER

ORGUE

Né en 1994 à Paris, Raphaël Oliver débute ses études musicales au Conservatoire du XVIII^e arrondissement de Paris en chant et en piano. À 10 ans, il intègre la Maîtrise du Conservatoire à rayonnement régional de Paris (CRR) et se produit avec le jeune chœur du Théâtre du Châtelet (*Carmen* de Bizet), et en soliste (« Pie Jesu » du *Requiem* de Fauré). Lors de sa mue, il se consacre à l'écriture, à l'orgue et au piano.

Raphaël poursuit ses études au Conservatoire de Paris où il obtient sa licence d'orgue (DNSPM) dans la classe de Michel Bouvard et Olivier Latry et deux Prix d'écriture (harmonie, contrepoint) dans les classes de Fabien Waksman, Yves Henry, Pierre Pincemaille et Bernard De Crepy. Il intègre en 2018 la classe de musique à l'image de Marie-Jeanne Serero et également la classe de piano jazz de Manuel Rocheman au conservatoire du IX^e arrondissement.

Il étudie un an le piano classique dans la classe d'Olivier Cazal. Raphaël entre en 2020 en Licence d'improvisation dans la classe de Thierry Escaich et Laszlo Fassang. Il monte en 2021 son studio de musique à Montreuil, où il compose et enregistre pour divers médias (documentaire C8, *Le livre de la Jungle* au théâtre *Les Enfants du Paradis*, ...). Raphaël remporte par ailleurs trois grands prix au Concours international Gaston Litaize – André Marchal 2017. Il est lauréat du Prix Yves Brioux-Ustaritz sous l'égide de la Fondation de France en 2017 et 2022.

THAÏS RAI-WESTPHAL

CHANT

Thaïs Rai-Westphal est originaire d'Occitanie. Adolescente, elle fait ses débuts à Opéra Junior à Montpellier. Elle interprète alors son premier rôle dans *The Beggar's Opera* de Britten avec l'Orchestre national de Montpellier. Grâce à cette expérience, elle découvre sa passion pour l'opéra déjà nourrie depuis l'enfance, et souhaite approfondir et servir ce répertoire. Elle suit tour à tour un cursus à la Maîtrise de Radio France puis à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, et se forme actuellement au Conservatoire de Paris auprès de Chantal Mathias et Anne Le Bozec.

Thaïs interprète le rôle de Ida dans *Die Fledermaus* de Strauss sous la direction de Lucie Leguay, mise en scène Nicola Raab (co-production Philharmonie). À l'Académie Ravel, elle joue le rôle d'une cousine dans *La Périchole* d'Offenbach, mise en scène V. Vittoz. Elle est soprano solo dans le *Requiem* de Fauré, le *Requiem* et la *Grande Messe en ut* de Mozart. Elle interprète par ailleurs toujours en tant que soliste de nombreuses *Cantates* de Bach avec l'Ensemble de Port Royal ainsi qu'avec Sébastien Daucé.

Thaïs fait ses débuts avec les Talens Lyriques en 2022 en intervenant en milieu scolaire et interprétera en 2023 les rôles de Vénus et Dorine dans *Thésée* de Lully.

TSANTA RATIANARINAIVO

CHANT

Né en 1997, Tsanta est un jeune chanteur d'origine malgache. À l'âge de 16 ans, il commence à chanter en tant que ténor dans une école de musique appelée « HIRAITRA » à Madagascar. À 18 ans, il décide de poursuivre ses études à Paris et s'inscrit à l'école du Chœur grégorien de Paris pour étudier le chant grégorien et au Conservatoire municipal Camille Saint-Saëns, pour le chant lyrique avec Sylvie Sullé.

Après 2 ans, il a été admis à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris où il va étudier 3 ans le chant lyrique avec Rosa Dominguez. Après y avoir obtenu son Diplôme d'étude vocal, il est à présent étudiant au Conservatoire de Paris en 2^e année avec Élène Golgevit.

JIYOUN SHIN PIANO

Née à Séoul en 1996, Jiyoun Shin se consacre depuis ses 13 ans à sa vocation : la musique. Elle intègre la Yewon School puis la Seoul Arts High School. Passionnée de poésie, Jiyoun étudie parallèlement la littérature française. En 2020, elle obtient une double Licence de piano et de littérature française à l'Université Yonsei à Séoul.

Elle décide alors de se perfectionner au Conservatoire de Paris, en Master depuis 2021. Elle reçoit le 1^{er} Prix du Concours Jean Françaix en 2019 et interprète le *Triple Concerto* de Beethoven avec l'Orchestre de l'Université Yonsei. Lauréate de plusieurs concours au Japon, en République Tchèque, en Corée, au Viêtnam, etc. Jiyoun Shin se produit dans plusieurs salles de concerts à l'international.

MIN-YU TSENG CONTREBASSE

Né en février 1997 à Kaohsiung, Taïwan, il commence ses études de contrebasse à l'âge de 13 ans et suit Emilie Kuo. Puis il a obtenu le 1^{er} Prix du Concours national de musique de Taïwan en 2016. En 2017, il commence ses études avec Thierry Barbé, le contrebasse solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, et en 2018 il rejoint sa classe au Conservatoire de Paris. En juin 2021, il a obtenu son diplôme de DNSPM et a ensuite rejoint l'Académie de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et celle de l'Opéra de Dijon, tout en poursuivant son Master au Conservatoire de Paris.

En octobre 2022, il a été admis au Stauffer Center for Strings à Cremona en Italie, dans la classe de Franco Petracchi, pour préparer son diplôme d'artiste. Il se produit régulièrement en tant que soliste dans différentes salles de concert à Taïwan ou en France et en tant que chambriste à la Philharmonie de Paris, la Maison de la Radio, les Berliner Philharmoniker, l'Elbphilharmonie, les Münchner Philharmoniker.

HANNA YAKAVENKA

VIOLON

Née en 1998 en Biélorussie, Hanna Yakavenka commence le violon à l'âge de 6 ans. En 2015, elle est lauréate du Concours international Rimsky-Korsakov (St Pétersbourg). En 2016, elle se produit en soliste avec l'Orchestre de la Philharmonie de Gomel (Biélorussie). Elle intègre le Conservatoire de Paris en 2018 où elle reçoit l'enseignement de Stéphanie-Marie Degand et de Gordan Nikolic. Elle obtient sa Licence en 2021. Elle participe au Festival Cordes & Pics, à l'Académie Internationale d'été de Nice et à l'Académie d'été du Grand Paris avec Alexis Galpérine.

En 2019, elle obtient une bourse aux études Ute et Patrick Petit et bénéficie du prêt d'un violon Charles Coquet. Elle prend part à de nombreux projets symphoniques au sein de plusieurs orchestres, tels que l'Orchestre Consuelo, l'Orchestre Prométhée à l'Opera Garnier et au Théâtre de Champs-Élysée, l'Orchestre national d'Île-de-France.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DES LAURÉATS DE LA FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE C'EST VOUS L'AVENIR

Mar. 11 avril 2023 à 20h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

ATELIER DE COMPOSITION N°2 AVEC L'ENSEMBLE NEXT/ AURÉLIEN AZAN ZIELINSKI

Jeu. 20 avril 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

LES RÉCITALS DE FIN D'ANNÉE

#ÉPREUVE_PUBLIQUE

10 mai – 1^{er} juillet 2023

Conservatoire de Paris

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**